Rédaction : 4 rue Montrochet, 69002 Lyon - 04 78 14 76 00 - lprquartiers@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

LYON 2E

Denis Broliquier signe la première Charte de l'Arbre en arrondissement

Nature en ville. Dans la continuité de 25 communes du Grand Lyon, le maire du 2e s'engage, via cette première Charte de l'Arbre en arrondissement avec le service Arbres et paysage du Grand Lyon, à la préservation, la diversification et la multiplication des arbres.

La mairie du 2e n'a pas attendu la signature de la Charte de l'Arbre pour se mettre au vert. Ainsi, le 2e arrondissement compte 2 613 arbres d'alignement, soit une évolution entre 1994 et 2011 de 30 % grâce à Confluent, véritable laboratoire. Sans compter une progression des essences qui, de 25 en 1994 sont passées à 69 en 2011.

> « Il faut considérer les arbres comme un patrimoine »
> **Denis Broliquier,** maire du 2e

Grâce à cette charte, sorte de code de bonne conduite, le 2e démontre son engagement et sa volonté de protéger la nature en ville. Elle va permettre d'anticiper la place de l'arbre dans plusieurs projets, tels que le remplacement des platanes quai Rambaud et quai Saint-Antoine, le développement de la ZAC 2 Confluence et à terme la requalification de l'A6/A7 en boulevard urbain le long du quai Perrache.

« On le voit bien, la nature en ville passionne les habitants. Il faut considérer les arbres comme un patrimoine. On les soigne. On s'occupe de leur avenir. On les valorise et on associe nos écoles aux nouvelles plantations, argumente Denis Broliquier. Sans compter notre engagement à participer à des actions comme notre prochain Cica (Ndlr : comité d'initiative et de consultation d'arrondissement) qui portera le 25 juin sur la « Nature en ville » ou à la sortie en juin du guide « Découverte des arbres sur la place Carnot » qui sera disponible en mairie. »

À titre d'exemple, le 19 avril, les élèves de deux classes issues des écoles Lamartine et Saint-Nizier vont planter onze arbres place des Jacobins.

De son côté, Frédéric Segur, responsable du service des arbres et paysages du Grand Lyon, explique : « Aujourd'hui, on plante moins dense qu'au XIXe siècle et la valeur prioritaire ne se résume pas qu'à la simple décoration. Contrairement à la plantation systématique de platanes, il y a une vingtaine d'années, on diversifie les essences. Nos arbres ont plus de place pour s'épanouir. On cherche la qualité, le confort afin qu'ils produisent des îlots de fraîcheur. On les adapte aux modes doux avec des parcours ombragés, mais aussi à la modification des conditions climatiques. Enfin, on tient compte de la gestion de l'eau. »

Illustration parfaite de ce discours, place des Jacobins, des mélias (Ndlr : arbre originaire du nord de l'Inde et de la Chine) vont être plantés. Le choix de cette essence s'explique par une croissance très rapide, une floraison et une fructification très décorative en hiver et une résistance à la chaleur. ■

Nadine Micholin

■ **Signature, hier en mairie, de la Charte de l'Arbre par Jean-Noël Ressicaud, adjoint délégué au Cadre de vie et à l'Environnement du 2e, Denis Broliquier, maire du 2e j et Frédéric Segur, responsable du service arbres et paysages au Grand Lyon.** Photo Nadine Micholin

Huit principes fondamentaux

Une charte pour appliquer et respecter huit principes fondamentaux :
- **Diversité** : diversifier les essences
- **Permanence** : conserver l'arbre au fil des saisons
- **Durée** : maintenir l'arbre en vie
- **Dynamique** : prévoir l'avenir de l'arbre
- **Économie** : maîtriser les dépenses
- **Solidarité** : réintroduire la nature dans tout le paysage urbain
- **Pédagogie** : véhiculer les valeurs de l'arbre
- **Recherche innovation** : développer la recherche et l'innovation.

LYON 1ER

De jeunes et prometteurs créateurs exposent des foulards aux Subsistances

Enseignement. Jusqu'au 31 mars, venez découvrir les foulards nés de l'imagination d'étudiants en design des Beaux-arts de Lyon. Présentation de trois d'entre eux.

■ Premier prix pour motifs floraux

Camille Pianel, 23 ans, a reçu le 1er prix de ce workshop et son foulard sera vendu par le Musée des tissus de Lyon.

En associant un motif de tapisserie floral ancien à des strates qui reprennent les couleurs des fleurs, elle a voulu représenter le temps qui passe et l'histoire inscrite dans le sol. Elle aime tout ce qui recouvre ou habille les surfaces et souhaite intégrer un master l'an prochain pour mieux connaître le textile avant de créer sa propre entreprise d'ameublement où elle associera dessin, matière et forme.

■ Designer et globetrotter

Bryan Balhan veut parcourir le monde à la rencontre des techniques ancestrales.

À 20 ans, le jeune homme a intégré l'école des Beaux-Arts de Lyon après un bac STI en art appliqué.

L'école lui a permis d'utiliser des matières très différentes, du textile mais également métal, verre, résine pour réaliser des objets coordonnés à des vêtements. Ce sont par des grains de riz, aliment de base de plus de la moitié de la population du monde, que sont dessinés les motifs de son foulard monochrome. Il y en aurait près d'1 million.

À la fin de l'année scolaire, Bryan va parcourir le monde pour apprendre les techniques traditionnelles des peuplades d'Asie et d'Afrique afin de se les approprier dans son travail de désigner. Il souhaite ensuite créer son entreprise dans le revêtement mural destiné à une clientèle haut de gamme.

■ À la pointe des tendances textile

Caroline Albrus, 26 ans, a passé cinq ans à l'école des Beaux-Arts de Montpellier avant de venir chercher, à Lyon, les connaissances techniques sur le textile qui lui manquaient. Son foulard revisite la technique du taffetas chiné à la branche, très à la mode au XVIIIe siècle, vu à travers un viseur d'appareil photo sur un lit de pétales de fleurs. Son souhait aujourd'hui est d'intégrer un bureau de style pour suivre l'évolution des tendances de la mode. ■

■ Pratique
Les Subsistances
8, quai Saint-Vincent
Entrée libre.
Tous le jours de 13 à 19 heures.

■ **Camille Planel, devant sa création.** Photo Charles-yves Guyon

■ **Caroline Albrus.** Photo Charles-yves Guyon

■ **Bryan Balhan.** Photo Charles-yves Guyon